

ACCORDS DES PARTICIPES PASSÉS ET DES VERBES

(© Marcel Pérez. *Extrait de Cinéma et écriture*)

Consignes : Imprimez cette page, faites les accords des verbes et participes passés, puis consultez le corrigé.

MON DÉPART

(Le point de vue de Sylvie)

Non! Je ne suis pas une fille qu'on abandonne. Pierre ne m'a pas laiss____, c'est moi qui l'ai quitt____. Lorsque je suis part____, j'ai tout emport____. Mon linge, les disques que j' avais achet____ et ceux qu'il m'avait offer____, la chatte qu'il détestait et dont vous avez déjà entend____ parl____, la couverture que j'avais pay____ de mes économies, et les tableaux accroch____ aux murs du salon. Ces tableaux, il me les av____ achet____ parce qu'il comptait se faire pardonner____ ses fautes. Nous en avions v____ deux , il avait compris que je les aimais, et un jour, il était all____ me les achet____... Mais, je ne supportais plus son caractère. Lundi dernier, il m'a irrité____ lorsqu'il m'a reproché____ mon manque de générosité. J'avais refusé____ d'acheter____ une voiture avec les dix mille dollars que j'avais hérité____ de mon grand-père, une bien petite fortune. Il m'a dit que je ne l'aimais pas et que j'étais bien capable de le chasser____ de la maison et de le laiss____ mourir dans la misère. Je me suis senté____ mal mais je n'ai pas cédé____.

Ce soir, je l'imagine, seul, attristé____, assis dans son salon aux murs vides, devant le téléphone qui ne sonnera pas. Il peut toujours attendre !

CORRIGÉ

ACCORDS DES PARTICIPES PASSÉS ET DES VERBES

(© Marcel Pérez. *Extrait de Cinéma et écriture*)

MON DÉPART

(Le point de vue de Sylvie)

Non! Je ne suis pas une fille qu'on abandonne. Pierre ne m'a pas laissée, c'est moi qui l'ai quitté. Lorsque je suis partie, j'ai tout emporté. Mon linge, les disques que j'avais achetés et ceux qu'il m'avait offerts, la chatte qu'il détestait et dont je vous ai déjà parlé, la couverture que j'avais payée de mes économies, et les tableaux accrochés aux murs du salon. Ces tableaux, il me les avait achetés parce qu'il comptait se faire pardonner ses fautes. Nous en avions vu deux, il avait compris que je les aimais, et un jour, il était allé me les acheter... Mais, je ne supportais plus son caractère. Lundi dernier, il m'a irritée lorsqu'il m'a reproché mon manque de générosité. J'avais refusé d'acheter une voiture avec les dix mille dollars que j'avais hérités de mon grand-père, une bien petite fortune. Il m'a dit que je ne l'aimais pas et que j'étais bien capable de le chasser de la maison et de le laisser mourir dans la misère. Je me suis sentie mal mais je n'ai pas cédé.

Ce soir, je l'imagine, seul, attristé, assis dans son salon aux murs vides, devant le téléphone qui ne sonnera pas. Il peut toujours attendre...